

## Visite du Stadtmist de Soleure

(Mercredi 7 mai 2025)



Tout d'abord, permettez-moi de vous présenter quelques chiffres. De 1925 à 1976, la ville de Soleure a éliminé sans aucun tri tous ses déchets ménagers comme industriels sur le « Stadtmist », dans une zone agricole à l'ouest de la ville. Au total, environ 360'000 m<sup>3</sup> de déchets de toutes sortes ont été déposés en trois étapes consécutives. Les travaux d'assainissement ont débuté en juillet 2022 et devraient être achevés en 2028. La superficie totale de la décharge de 160'000 m<sup>2</sup> se repartit sur trois zones. Actuellement, le canton de Soleure compte encore 800 décharges non assainies. Le Stadtmist est la décharge dont l'assainissement est le plus onéreux en Suisse.

Le 7 mai à 13h45, quelques 30 personnes se sont retrouvées pour la visite. Après avoir gravi un escalier métallique typique pour ce genre de chantiers, nous nous sommes tous retrouvés dans un grand container assis autour d'une grande table. Là, nous avons reçu de la part de M. Brehmer, un géologue depuis longtemps impliqué dans la gestion de sites de décharge, toutes les informations concernant le projet d'assainissement et ses nombreux défis.

L'objectif était clair dès le début. Les décharges mettent en danger l'environnement, car elles causent l'infiltration de toutes sortes de toxiques dans la nappe phréatique de la vallée de l'Aar. M. Brehmer a tout d'abord expliqué le projet avec toutes ses facettes, ce qui par la suite au cours de la présentation a suscité nombre de questions. Après plusieurs années d'études de projets et de négociations, tous les acteurs (la Commune, propriétaire des terrains, le Canton et la Confédération) sont tombés d'accord sur la méthode, l'exécutant et le cadre financier. Depuis l'automne 2020, les trois sites de la décharge sont entièrement excavés, les matériaux triés et ensuite réutilisés pour une part, éliminés de manière appropriée pour une majorité. Néanmoins, **80 % des déchets** repartent, selon des catégories bien définies, dans d'autres décharges en Suisse qui remplissent des conditions de sécurité bien meilleures pour ces déchets !

Entre l'automne 2023 et le printemps 2024, des tests approfondis ont montré la présence de PFAS et aussi de radio-isotopes résidus de l'industrie de la montre avec leurs aiguilles réfléchissantes. Les PFAS sont chimiquement, biologiquement et thermiquement très stables et difficilement dégradables de manière naturelle. La contamination aux PFAS détectée sur le site ne constitue pas une menace immédiate pour la santé de la population.

Après une petite vidéo très instructive, nous nous sommes tous retrouvés dehors, casqués et munis du traditionnel gilet de chantier jaune. En raison des restrictions de confidentialité des méthodes de travail et des risques, le site de recyclage n'était visible qu'à distance et de l'extérieur. Les sites de la décharge restèrent aussi lointains en raison d'une météo peu favorable.

Petite anecdote amusante. Dehors, sur une affiche digitale, j'ai lu « 1740 kg ». Ne voyant aucun véhicule, j'ai constaté que, par hasard, nous étions tous (sauf Jean-Pierre, qui à ce moment prenait une photo du groupe) sur une plateforme faisant office de balance pour les poids lourds.

M. Brehmer a reçu par l'intermédiaire de Bernard de la part du Cercle un présent en remerciement, suivi d'applaudissement du groupe. Après la visite, nous nous sommes retrouvés pour une réunion conviviale et une petite collation au restaurant Pier11. Un grand merci aux organisateurs de cette visite.

*Stéphane Leuenberger*